

Amar Ben Mohamed

1^{er} tirailleur indigène algérien

1884-1918. Mort pour la France

عمر ! بن محمد

Pour toi, Amar Ben Mohamed, tirailleur, tombé bravement au champ d'honneur, pour toi nous écrivons ces quelques pages, afin de rappeler au monde entier ta conduite héroïque et t'adresser ici un hommage respectueux.

Sur tous les fronts, dans la boue d'Ypres, dans la poussière blanche de la Champagne, dans les sombres forêts de l'Artois, dans le désastre de Verdun ou dans les marécages de la Somme, partout, toujours, Amar Ben Mohamed s'est battu pour la France.

C'est cette histoire que nous allons raconter.

Mars 1915

Mes parents ont appris la nouvelle : je suis mobilisé. Je dois aller me battre au côté des français. Cela fait sept mois que la guerre a débuté en Europe. J'ai entendu dire que cette guerre est très meurtrière. La France a besoin de nous les tirailleurs indigènes algériens pour chasser les Allemands. Depuis trois années je fais mon service militaire à Blida. Je sais me battre. J'ai 20 ans.

Papa est fier que je sois choisi pour aider les Français, j'ai senti qu'il tremblait quand il m'a serré la main. Maman pleure. Pour la consoler, je lui dis que je serai bientôt de retour avec une prime d'engagement qui va beaucoup aider la famille. On pourra acheter des chèvres pour agrandir le troupeau. En partant maman me crie : « Amar, prends ça ! Ça te portera chance ! ». J'ai saisi dans ma main un petit pochon de sable de notre village qu'elle venait de confectionner. J'avais les yeux remplis de larmes.



23 mars 1915 1^{ère} partie

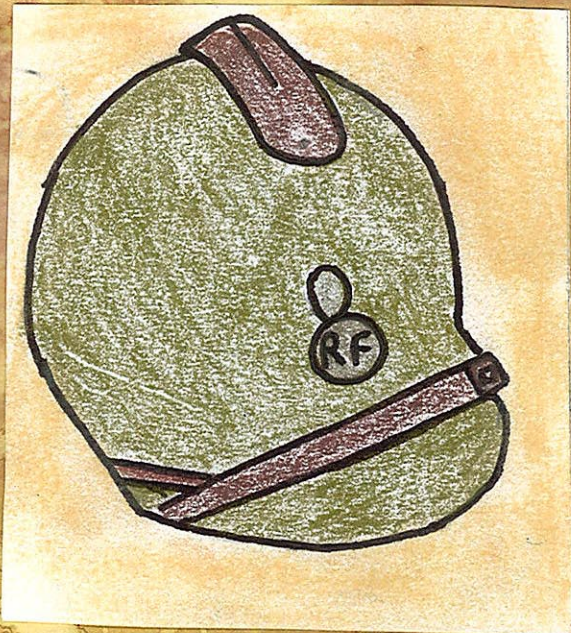
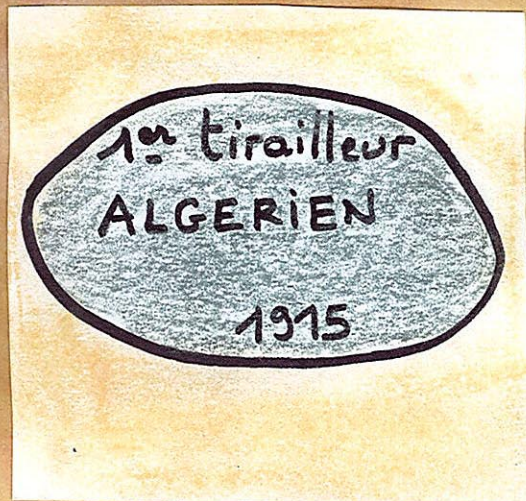
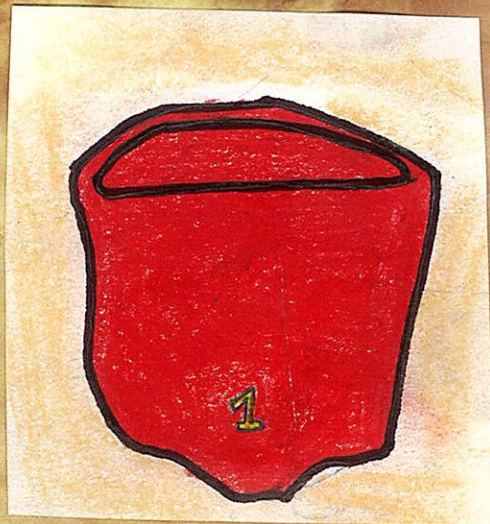
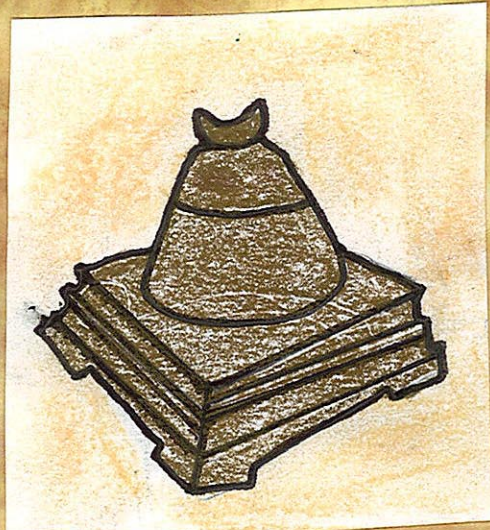
Nous avons embarqué sur le Mansourah. Nous sommes nombreux sur le quai. Plusieurs navires attendent, certains partiront vers la France, d'autres vers les Dardanelles. Cette guerre s'étend. On a besoin d'hommes sur tous les fronts. J'ai peur d'aller là-bas, sur cette terre que je ne connais pas. Je remarque que le bateau a été transformé en croiseur militaire : il est armé de quelques canons à l'avant et à l'arrière. "Nous arrivons à dix-huit heures" dit le chef de bataillon.

C'est le matin. J'ai froid, j'ai peu dormi. Nous débarquons à ~~Sète~~ de là on nous conduit à la gare pour prendre un train jusqu'à Carcassonne. Je regarde la France par la fenêtre. Rien ne laisse penser qu'elle est en guerre. J'ai peu d'informations sur le front. Combien d'Allemands nous attendent ? Ont-ils très forts ? Je suis inquiet.



23 mars 1915 2^{ème} partie

À Carcassonne, nous changeons de train pour Paris. À l'arrivée, on nous rassemble avec les tirailleurs sénégalais, marocains, tunisiens, des Zouaves et des Saphis. Après la visite médicale, on va chercher nos uniformes : un casque, un fusil qui s'appelle Lebel et un diable de couteau : une baïonnette. Mon pantalon vert-gris est trop court, il remonte aux chevilles et mes chaussures sont trop grandes. Le régiment que nous formons reçoit le 1^{er} bataillon du 3^o tirailleur de marche et forme, à la date du 1^{er} avril 1915, le 1^{er} régiment de marche de tirailleur algérien. Demain, on part pour le Nord. Il paraît que les batailles y sont violentes mais on ne sait pas vraiment.



13 avril 1915

Le voyage à destination de la Belgique se fait en chemin de fer. Nous arrivons à Combric le 20 avril. Dans la nuit du 21 au 22, on relève le 3^e régiment de zouaves. L'ennemi est calme, la journée du 22 s'écoule paisible, une légère brise s'échappe vers l'ouest. Vers 17 heures, d'épaisses vapeurs noires et rouges s'élèvent des lignes ennemies et poussées par le vent, gagnent nos positions : nos chefs s'interrogent sur la nature de cette substance. Nous attendons avec angoisse. Nous sommes alertés et nous faisons face à l'attaque ennemie. L'atmosphère est irrespirable, l'air devient poison. Nous luttons héroïquement contre un ennemi supérieur en nombre, convaincu du succès rapide et facile. Mais sans protection contre les vapeurs mortelles, mes camarades succombent bientôt épuisés. Je vomis, je suffoque, j'ai la gorge en feu, mes yeux me brûlent. Pour me protéger, je porte un linge humide à mon visage. et droite et à gauche, les Allemands ont réussi à percer! Nous nous replions dans des conditions difficiles avec d'un côté les Canadiens et de l'autre les territoriaux. Le nuage mortel s'est dissipé, le paysage sans vie, le poison a brûlé la terre et la végétation. Je remarque les petits corps d'une multitude d'oiseaux et de rongeurs. Mais quelle est cette nouvelle arme désastreuse?



21 avril 1916

Le régiment arrive à partir de 6 heures à la gare de Sainte Ménéhould.
Nous nous installons non loin de là à Passavant. Cela fait maintenant un
an que je suis sur le front français.
En ce moment nous bougeons si souvent que ma barbe m'est pas rasée.
Je ressemble à mes camarades français! Je suis tout poilu. Je ferai peur
à ma famille s'il me voyait ainsi! Dès que ce sera possible, j'irai voir
le barbier, j'ai besoin de porter mon marque lors des offensives.
Autour de moi le parage et décasté. Pour passer le temps je fabrique
une bague dans une fusée d'obus fondue. Je l'offrirai à mon retour.



8 mai 1916

Le lieutenant-colonel Laré commande le régiment. Nous sommes alertés à 11h30 dans les cantonnements de Nubécourt et Boulainville. Départ pour le bois Saint Pierre à 14h.

Les officiers supérieurs sont partis en auto pour reconnaître le secteur à occuper. Arrivés au village d'Esnes vers 21h30 la reconnaissance était à peine engagée dans le village que celui-ci est ~~est~~ violemment bombardé.

Le commandant Dumont, les capitaines Huck et Bellod, le lieutenant Lintigner sont tués. Les capitaines Fouchard et Propert sont grièvement blessés et meurent quelques jours après des suites de leur blessure.

Nous avons repris le bois Saint Pierre mais à quel prix?



17 avril 1917

J'ai froid. L'hiver n'en finit plus. La nuit c'est pire. Mes pieds sont gelés, ils tremblent, je n'arrive plus à les réchauffer. Il est interdit de se déchausser. Abdelkader a une infection à un pied. La guerre est finie pour lui. Les tranchées sont remplies de boue. Les rats, ces "Gaspard" comme disent les Français sont répugnants. Ils nous envahissent, ils courent partout, mangent nos provisions, nous mordent quand on essaie de dormir... je ne supporte plus leur présence. Je sers mon pochon, je revois Briska, ses palmiers, ses dattes...
Et à 4 h 45, malgré la neige, le froid, nous nous lançons avec un entrain endiablé : les trois premières lignes de tranchées allemandes sont enlevées rapidement et de nombreux ennemis sont tués sur place ou faits prisonniers. Les unités se reforment dans les tranchées d'Enfurth et repartent à la conquête de nouveaux objectifs. 18 au 20 avril l'ennemi tente désespérément de reprendre le terrain perdu et soumet nos lignes à des bombardements d'une violence inouïe.



20 mai - 3 juin 1918 Défense de Reims

Du 20 au 26 mai nous améliorons notre position en consolidant les tranchées et en creusant d'autres boyaux. Des bruits d'une attaque allemande circulent et des mouvements anormaux de groupes ennemis sont signalés. 27 mai, à 1h le bombardement ennemi est déclenché et à 3h30 les allemands sortent de leurs tranchées. La première ligne est touchée. Les Allemands sont arrêtés net.

A 9h45 j'ai peur. Je suis appelé en renfort.

Extrait journal de marche

« 16 heures. Des renforts ennemis sont signalés dévalant du fort Drimont et des infiltrations de groupes ennemis sont constatées sur tout le front de la division. Les mitrailleuses tirent sans relâche pour arrêter cette progression mais sous la pression de l'attaque le 1^{er} RTA est contraint au repli. »



EVENTREMENT
SOUVENEMENT
DE LA
TERRE

L'ABOUM

Puisseance

FRANCE

conside p... la ...

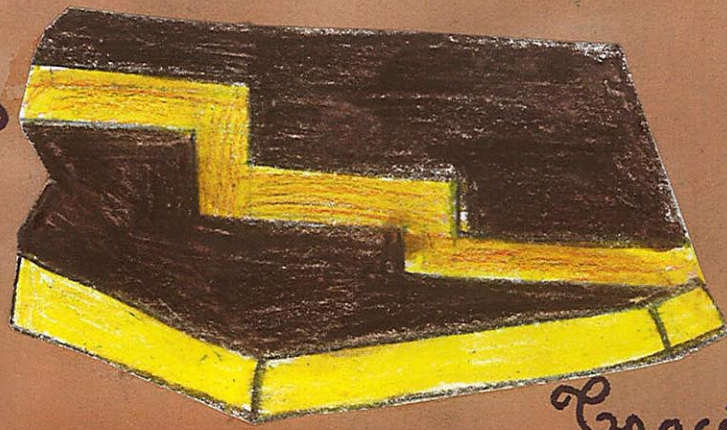
17 juin 1918

Je vis dans la terre depuis trois années et plus. Parfois boueuse ou argileuse, parfois blanche, parfois abîmée par les obus, parfois jonchée de corps, je vis à six mètres dans la terre.

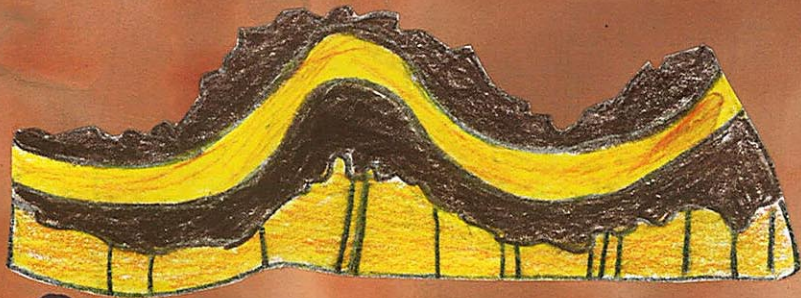
Nos tranchées sont profondes, tortueuses reliées à des boyaux qui nous amènent à d'autres tranchées. La terre m'abrite, me protège et je me blottis souvent contre elle. Quand elle est encore vierge, on doit la renforcer, la solidifier avec des rondins, des rails ou des poutres.

Aujourd'hui, le soleil brille, il me réchauffe. Je ferme les yeux, allongé sur le sol je pense à Biskra. Je vois les palmiers, le sable, les dattes. Son odeur, sa couleur me semblent si loin. La terre que je défends m'est si étrangère. Un jour la guerre sera finie, nous souhaitons tous cette fin. Beaucoup de mes camarades sont tombés pour défendre des valeurs universelles. Combien de soldats continueront-ils à mourir pour elles loin de leur pays?

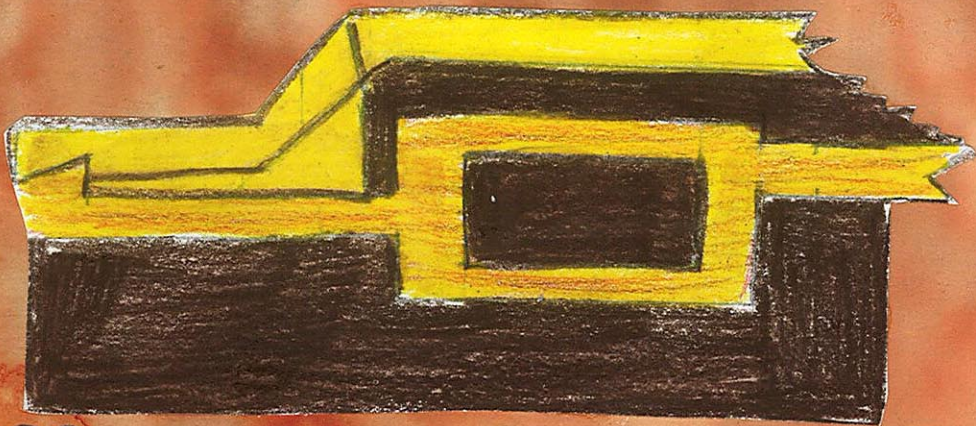
Croquis de tranchées



Tracé en crémaillère.



Tracé sinuose.



Tracé à traverses tournantes.



Tracé de boyaux en zigzag.

15-17 juillet 1918, dernière grande offensive allemande appelée *Friedensturm*, l'assaut pour la paix, attaque du dernier espoir

Extrait du journal de marche

« Une opération d'ensemble doit être exécutée ayant pour objectif la réoccupation des anciennes lignes au nord de Suumay. Au petit jour, la Vesle est franchie avec des moyens de fortune et, malgré le feu des mitrailleuses, les premières compagnies atteignent les lisières de Suumay et la voie ferrée. Mais à gauche, le bataillon est découvert et une forte contre-attaque oblige les tirailleurs à abandonner le terrain conquis et à repasser le canal dans des conditions pénibles. Malgré tout le village reste occupé par l'adversaire ».



23 juillet 1918 Hôpital de Saint Maurice

Je m'appelle Cléophas. Le soldat Amar Ben Mohamed est arrivé la nuit dernière. Il est grièvement blessé. Il ne peut plus écrire.

Depuis ce matin je le soigne. Il souffre. Je lui ai apporté un bol de lait mais sa blessure l'empêche de se nourrir. J'ai lu sur sa fiche qu'il vient de Biskra. Je connais son village et la langue qui y est parlée. J'y ai été infirmière.

Quelle belle région! Ses dattes, ses palmiers, son sable, ses moutons... Cela a dû lui manquer durant toutes ces années de guerre.



26 juillet 1918 Hôpital de Saint Maurice

Le soldat Amar va très mal. Il refuse de manger.

Il a de plus en plus de fièvre. Je mouille son front et ses lèvres avec un linge frais.

Il fait très chaud en cette fin juillet.

Je le rassure dans sa langue.



25 juillet 1918 Hôpital de Saint Maurice

Aman Ren Mohamed est mort pour la France ce matin
à 4 h 30. J'ai pris ses affaires. Je vais envoyer le carnet,
le petit pochon de sable et la bague à sa famille.
Il sera entermé vers midi au cimetière de Saint Maurice.
Je me promets d'aller déposer quelques fleurs sur sa tombe
chaque dimanche.





Amnesce : documents officiels

Amar Ben Mohamed - Registre des entrées

NUMÉROS		DÉSIGNATION 1° du corps; 2° de la compagnie ou escadron; 3° de la compagnie ou batterie;	NOMS (en gros caractères) ET PRÉNOMS	GENÈRE		N°
du régiment ou dépôt.	MATRI- CULE			BRAS.	de	
1	2	3	4	5	6	7
461	7476	31 ^e B ^{te} Alg. Alp.	Capderolle	2 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
462	?	181 ^e Inf ^{te}	Caillet	2 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
463	5115	50 ^e B ^{te} Ch. Alp.	Bran	1 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
464	412	9 ^e Inf ^{te}	Fragse	2 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
465	1161	182 ^e Inf ^{te}	Lourtau	2 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
466	?	19 ^e Batail. Algérien	Minault	1 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
467	?	19 ^e Batail. Alg.	Amar ben Mohamed	1 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
468	?	19 ^e Batail. Alg.	Mohamed ben Chélif ben Aldrahman	?	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
469	?	18 ^e Inf ^{te}	Giarbacke	?	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				
470	1175	30 ^e B ^{te} Ch. Alp.	Massot	2 ^e	Alg.	
		bataillon ou escadron 8 ^e comp ^e ou batterie				

N° 225 K de la Nomenclature générale.

DATES			NATURE de la	PLAQUE D'IDENTITÉ DES SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS. 1° Classe de recrutement. 2° Subdivision de région. 3° Département.	DÉCLARATION ou MARRIAGE DES MALADES d'après leur déclaration lors de l'entrée à l'hôpital.	SÉRIÉS DES MALADES ou MARRIAGE DES MALADES d'après leur déclaration lors de l'entrée à l'hôpital.	OBSERVATIONS
de L'ANNÉE.	de LA MOIS.	de JOURS.					
1918	15	Juillet	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		17	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		26	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		27	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		28	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		29	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		30	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		31	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		1	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		2	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		3	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		4	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		5	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		6	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		7	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		8	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		9	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		10	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		11	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		12	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		13	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		14	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		15	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		16	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		17	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		18	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		19	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		20	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		21	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		22	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		23	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		24	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		25	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		26	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		27	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		28	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		29	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		30	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.
		31	E	Classe 1916 15129		Famille à Bouss (paysan)	Cont.

G. n. n. - 313-405-1913

Amar Ben Mohamed - Registre des décès

Page de gauche

NÚMEROS		DÉSIGNATION			NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATE de la NAISSANCE.
D'ORDRE	du registre d'entrée à l'hôpital	de la MA- TRICULE du corps.	DU BA- TAILLON ou es- cadron.	de la COM- PAGNIE ou batterie.			
86	427	10 bataillons	10 ^{me}	9 ^{me}	Amar ben Mohamed	2 classe	

Amar Ben Mohamed – Livre d'or de Biskra

MINISTÈRE
 DES PENSIONS.
 DIRECTION
 DE LA LIQUIDATION.

LIVRE D'OR.

Loi du 25 Octobre 1919.

COMMUNE DE BISKRA 7
 DÉPARTEMENT DE Constantine

BUREAU
 DE L'ÉTAT CIVIL
 Rue Oudinet, n° 8.

NOM ET PRÉNOMS	DATE ET LIEU DE NAISSANCE.	RÉGIMENT ET GRADE	DATE ET LIEU DE DÉCÈS.
ALI Ben Abdokader	en 1870 Biskra, Const.	Soldat 7° Tirail.	17 Mai 1919 Bougie, Constant.
ALI Ben Ahmed	?	Soldat 9° Marche de Tirailleurs	18 Juillet 1918 Côte 190, Aisne
AMEUR Ben Mohamed	en 1884 Biskra, Const.	Soldat 3° Tirailleurs	25 Juillet 1918 Saint-Maurice Seine
AMEUR Ben Mohamed	Biskra, Constant. en 1884 Biskra, Const.	Dépôt des Trav. Malgaches. Soldat 3° Tirailleurs	Bord du Sant-Anne 25 Juillet 1918 Saint-Maurice Seine
AMAR Ben Djemoni	en 1890 Tribune de Dourou Constantine	Soldat 1° Zouaves et Tirailleurs	16 Mai 1915 Steestraete, Belg
AMAR Ben Saad	en 1889 Tribu Djedaous et Zmail, Constantine	Soldat 7° Tirailleurs	27 Sept. 1915 Maisons de Cham- pagne, Marne.
AMEAR Ben Abdallah	en 1886 Méhamèche, Cons- tantine	Soldat 3° Tirailleurs	4 Sept. 1916 Hort de Cléry Somme.
AMEAR Ben Sadok Ben Dridi	en 1889 Sidi Okba Biskra Constantine.	Soldat 3° Tirail. Algériens	25 Août 1914 Oret, Belgique
AMOR Ben Ahmed	en 1895 Douar M'cif Constantine	Soldat 3° Tirailleurs	27 Juillet 1916 Amb. 1/1.
AMOR Ben Halk Derradji	en 1892 Gen-Ougat, Constantine	Soldat 2° Mixte de Zou- aves et Tirail.	14 Mai 1916 Dugny, Meuse

29 OCT 1929

Soline, Lybille, Pierre, Jewel,
Eugénie, Maxime, Jade, Khadija,
Alissa, Rayan, Inès, Shana,
Kevin, Dorine, Raphaël,
Anais, Evaïste, Mathis, Hugo,
Leticia, Estelle, Youcef,
Hermione, Adrien, Nicolas et
Madame Briard remercient :

Monsieur **BEUVILLIER**, Président des *Associations d'Anciens Combattants* Charenton - Saint Maurice et Monsieur **DASSET - MARLIER**, Président Départemental *Les diables Bleus Chasseurs Alpains* pour leur présence et leur accompagnement tout au long de l'année ;

Monsieur **HAMON**, Délégué Général du *Souvenir Français* pour le Val-de-Marne pour son aide précieuse dans les recherches ;

Le général **BERNEDE** et Monsieur **SARKISSIAN** de l'*Union Nationale des Combattants* du Val de Marne pour les connaissances apportées ;

Monsieur Franck **LESJEAN**, historien, anthropologue, spécialiste de la Grande Guerre ;

Monsieur Jean - Pierre **HUSSON**, professeur d'histoire, chercheur pour le CNDP Champagne Ardennes.

Des remerciements particuliers à la mairie de Saint Maurice:

Monsieur **CAMBON**, sénateur – maire de la ville dont le soutien a permis à la classe d'aller au Musée de la Grande Guerre et à Paris à plusieurs reprises ;

Madame **MANCEAU**, responsable du service de l'état civil de la mairie de St Maurice sans qui Amar Ben Mohamed n'aurait pas été le héros notre carnet ;

Monsieur **DURAY**, vice – président de la communauté de communes chargé des commémorations qui a organisé la participation de la classe à la commémoration du 11 novembre 2013 ;

Madame **Le GAGNEUR**, Déléguée Ordre National du Mérite Charenton – St Maurice dont l'énergie et la bonne humeur ont porté la classe tout au long du projet.

Un remerciement aux instances organisatrices représentées par :

Monsieur **MULLER**, *Inspecteur de l'Education Nationale*, 20^e circonscription St Maurice – Maisons Alfort pour permettre aux classes de vivre cet incroyable projet ;

à l'ONAC représenté dans le Val de Marne par la personne de Monsieur **LAMOINE**, pour nous avoir fait vivre le Ravivage de la Flamme du Soldat Inconnu de l'Arc de Triomphe.

CM2 a. école élémentaire Centre
annexe Roger Brevet
5 bis rue Eugène Delacroix
94410 Saint Maurice

28 Mai soir

Mif de St. Thierry

Muizon

29 Mai

30 Mai

31 Mai

Ormes

240

Vrigny

Courcelles

Reims

Veste

la Pompele

27 Mai

Mezincourt

Pierquin Fme



